Claude Antoine Cuillier

de l'Oratoire

Entré = 1700 devenu Bénédictin de St Maur Sorti = 1709

Né à Coucy-le-Château (Aisne) , le 1680

Mort à l'abbaye St Nicaise, à Reims , le 5 février 1739

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Odry : T.V, p. 193 =

MM 618 p 19 N 161 =

Le Confrère Claude Antoine Thuillier, laïc

Né à Coucy le Château, dioc. de Laon (Aisne) 20 ans

fils de Antoine Thuillier et Marie Le Coup

humanités et philos. à Soissons

entré à Paris le 8 Nov , reçu le 18 X. 1700

pension que ses habits

Le Claude Antoine Tuillier

M.M. 607, 4e catalogue, N° 1617 =

Claude Antoine Tuillier, du diocèse de Laon, entré à Paris en 1700, Sorti.

M.M. 612, N° 162 =

Le Confrère Claude Antoine Tuillier, de Coucy le Château au diocèse de Laon, âgé de 20 ans, fils de M. Antoine Tuillier et de Marie Lecoup, a fait ses humanités et sa philosophie à Soissons entré le 8 Novembre, vêtu le 18 Décembre 1700. N'a donné que ses habits. Sorti.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, T. V p 193 verso. (Bibl. Nle fonds fr. 25.685)

Claude Antoine Tuillier, entré en 1700, sorti en 1709 ?

Histoire littéraire de la Congrégation de St Maur.

Claude Antoine Tuillier, de Coucy le Château au diocèse de Laon, fils d'Antoine Tuillier et de Marie Lecoup, reçu à Paris le 18 Xbre 1700 âgé de 20 ans.

Parent du célèbre Dom Vincent Thuillier, Antoine Claude était né à Coucy au diocèse de Laon. Il entra dans l'Oratoire, enseigna dans le collège de Nantes. Il entra ensuite dans la congrégation de S. Maur et fit profession dans le monastère de St Faron de Meaux le 21 sept. 1707. C'était un esprit judicieux, solide, constant et sincèrement vertueux. Il avait fait d'excellentes humanités et son principal talent était de bien écrire en latin. Il entreprit de traduire en cette langue l'histoire ecclésiastique de M. l'abbé Fleury et de l'enrichir de notes et de remarques critiques. Il en avait 4 volumes prêts à imprimer qui méritèrent l'approbation de cet illustre orateur, quoique ses méprises y fussent relevées. Cet ouvrage est demeuré mss.

Dom Claude Thuillier mourut dans l'abbaye de S. Nicaise de Rheims le 5 février 1739 et fut fort regretté surtout à cause de sa piété et de son aimable caractère.

Mabillon : Oeuvres posthumes, Paris, 1724, 3 vol in 4, T. I, p. 540 =

Il y a une lettre latine du P. Mabillon à Dom Vincent Thuillier, qui (est-il dit dans l'argument) eum rogaverat ut ipso curis praepositis agente, frater suus ex oratoriano sodali factus Benedictinus, statim a veterum nuncupatione ad studia theologica admoveretur."

Elle est datée du 4 des calendes d'octobre 1707.

Le P. Mabillon répond que les supérieurs majeurs ne consentiront pas, quelle que piété et quelle que science qu'ait son frère, à lui faire quitter si tôt la retraite et le recueillement

pour l'exposer au tumulte et à l'agitation des études. Il lui conseille de laisser faire les supérieurs.

C'est que Dom Vincent, qui aimait beaucoup son frère, voulait l'avoir près de lui.